

Le statut de l'angle de contingence dans l'*Algebra* de Pedro Núñez

François Loget (IUFM, Limoges ; CESR, Tours)

Au début du long développement qu'il consacre aux proportions, Núñez évoque brièvement la question de l'angle de contact. En quelques pages, il exprime son point de vue sur des questions qui vont bientôt faire l'objet de vifs débats dans la communauté des mathématiciens. L'angle de contact a-t-il une quantité? Est-il de même genre que le rectiligne? Peut-il lui être comparé? En répondant à ces questions, il se démarque de la position que Jacques Peletier avait défendue dans ses commentaires aux *Éléments* de 1557, mais ne condamne pas le Manceau.

La digression de Núñez sur l'angle de contact est intéressante à plusieurs titres. D'abord, elle conduit à s'interroger sur le caractère composite de l'*Algebra*, sur sa généalogie et sur sa circulation hors des frontières du Portugal; ensuite, certains arguments de Núñez diffèrent de ceux proposés par ses contemporains et présentent une certaine originalité; enfin, Núñez a été pris à témoin aussi bien par Peletier que par Clavius dans la controverse sur l'angle de contact qui les a opposés, ce qui peut être une indication de la réputation qu'il a acquis dès les années 1570.